

Migrations et pentecôtisme entre le Brésil et la Belgique

Une analyse à partir des enjeux du « relationnement »

Elisabeth Mareels

A partir des années '90, un lien inédit s'est établi entre le Brésil et la Belgique, et plus précisément entre l'Etat de Goiás avec sa capitale Goiânia et le Triângulo Mineiro (Minas Gerais), et Bruxelles. Des dizaines de milliers de Brésiliens de ces régions ont décidé de s'établir à Bruxelles, le temps d'accumuler suffisamment d'argent (ou le plus possible) pour améliorer leurs conditions de vie au Brésil.

A partir des années '30, le Centre-Ouest du Brésil connut une urbanisation rapide qui alla de pair avec un discours violent de la modernité et du progrès. Il fit émerger une société capitaliste et consommatrice qui connaît une inégalité des plus aigües en Amérique latine. Les conditions de vie et les aspirations des populations appartenant aux bas échelons de la hiérarchie socio-économique contribuent à un sentiment croissant d'insécurité et de violence en contexte urbain. Mais aussi, une frustration douloureuse émerge de l'impossibilité de sortir définitivement de la précarité et d'accéder pleinement à des services de qualité (enseignement, santé) et à la consommation.

Le présent travail part d'une analyse des effets de cette sociohistoire sur les relations sociales contemporaines. Pour saisir les enjeux, l'analyse se base sur la théorie oppositionnelle *casa* et *rua* élaborée par Roberto DaMatta, complétée par la notion de voisinage développée par Edio Soares.

A partir de cette base, l'analyse porte sur les objectifs du format de l'église en cellules de la dénomination goianienne *Videira*, les motivations migratoires, les expériences migratoires en Belgique et le nouveau rapport à la foi pentecôtiste en contexte migratoire.

L'importance accrue de la foi pour les pentecôtistes brésiliens à Bruxelles vient non seulement orienter les relations sociales et résorber les multiples expériences migratoires inattendues. Elle vient aussi définir les outils de légitimation privilégiés des pasteurs et offrir une nouvelle perspective géopolitique du monde, deux processus qui font du Brésil le centre de la légitimité pentecôtiste et de la « vraie foi ».

Ce travail est le résultat d'une recherche menée de 2007 à 2014, sur base d'un long terrain à Bruxelles mais aussi à Anvers, et des séjours à Goiânia et à Uberlândia au Brésil. A Bruxelles, elle s'est déployée principalement à partir de lieux de culte, d'abord catholique (2007-08), puis pentecôtiste – à l'*Igreja Universal do Reino de Deus* (2009-10) et à *Videira – Igreja em células* (2012-2014), ainsi que dans d'autres églises.

casa et *rua* • voisinage • église en cellules • migration brésilienne • pentecôtisme brésilien transnational